

ROBERT CRUMB, HEROS DU
BLUES, DU JAZZ ET DE LA
COUNTRY

Hommage à **Claude**
NOUGARO

Spectacle de **Dominique BABILOTTE**



Accompagné par
Jacky Bouillol (piano)
Jacky Thomas (basse)
Gérard Macé (batterie)

Vendredi

9

février

20h

LOGONNA-DAOULAS
Salle Kejadenn



ENTRÉE 8 €

Buvette et petite
restauration sur place

contact@dixie-jazz-29.fr - 06 88 41 50 40



LOGONNA
DAOULAS

99 extraits du spectacle de Babilotte

Poulet

Cette ballado-diffusion va nous parler de bandes dessinées. Ou plus exactement d'une bande dessinée de Robert Crumb, les héros du blues, du jazz et de la country.

Mais qui est Robert Crumb ?

Robert Crumb est un auteur de bande dessinée américain et un musicien compositeur, né le 30 août 1943 à Philadelphie. C'est l'une des figures de proue du comix underground d'inspiration libertaire, bande dessinée alternative plutôt destinée aux jeunes adultes qu'aux enfants, depuis la fin des années 1960 et ses premières publications dans Zap Comix.

Collectionneur de disques 78 tours, il se passionne particulièrement pour le blues, le jazz, la country et l'Old-time music, ainsi que pour le bal musette parisien des années 1920 et 1930, dont il est l'un des plus fins connaisseurs.

Il réalise la pochette de nombreux disques, notamment ceux des Primitifs du futur en 1990, groupe du guitariste Dominique Cravic, qui alterne également avec fantaisie le style typique musette des années 1930 avec le swing jazz manouche, dans lequel il joue occasionnellement du banjo et de la mandoline, et avec qui il enregistrera quatre disques, accompagné également de Daniel Colin à l'accordéon, Daniel Huck au saxophone et Jean-Michel Davis au xylophone.

Il a publié un livre qui s'appelle Héros du blues, du jazz et de la country. Cette bande dessinée présente des dessins des figures marquantes de ces musiques et avec un CD des ces figures. C'est ce livre qui m'a servi de guide pour cette balladi-diffusion, et la suivante.

On the Road Again par le Memphis Jug Band

Le Memphis Jug Band fut organisé par le chanteur et guitariste Will Shade, aussi appelé Son Brimmer, qui naquit le 5 février 1898 à Memphis (Tennessee) et passa toute sa vie à Memphis. Il y est décédé le 18 septembre 1966. On comptait aussi dans le groupe les musiciens locaux Ben Ramey, Charles Polk et Will Weldon dont nous n'avons pas les dates. Entre 1927 et 1934, le grouperegistra presque 75 morceaux, souvent rapides & très entraînants. Leur Bottle It Up and Go de 1932 devint l'un des standards du blues de cette décennie.

C'est un Jug Band

Un jug band (littéralement : groupe « pichet », le terme jug désignant un pichet en anglais,) est un groupe de musique composé de musiciens qui utilisent à la fois des instruments traditionnels et des instruments bricolés. On y trouve donc pèle-mêle des instruments à cordes classiques (banjo, violon, guitare), des cuivres, des harmonicas à côté d'objets modifiés ou adaptés pour produire des sons comme le kazoo, la contrebassine (en anglais washtub bass), la planche à laver (en anglais washboard), des cuillères servant de percussions, des seaux, des os, des lames de scie ou encore un peigne recouvert de papier de soie (kazoo). Les jug bands sont également appelés skiffle bands, spasm bands ou juke bands.

Si la musique de jug band est née à Louisville dans le Kentucky au début du xxe siècle, c'est à Memphis dans le Tennessee qu'elle s'est véritablement développée.

Les premiers jug bands étaient typiquement composés de musiciens noirs américains issus de vaudeville ou de medicine show (des spectacles populaires nomades du xixe siècle). Ils ont commencé par jouer un mélange de Memphis blues (même avant qu'il n'ait été formellement appelé le blues), de ragtime et de jazz. L'histoire des jug bands est rapprochée du développement du blues. La musique informelle et énergique des jug bands visait à faire danser le public et a ainsi contribué au développement du rock 'n' roll. Les jug bands les plus connus de Memphis étaient des petits groupes se produisant exclusivement dans la rue. Ces derniers avaient leur propre style de blues, utilisant la guitare, l'harmonica, le banjo et un pichet pour accompagner leur blues et des chansons de danse.

Les premiers jug bands à enregistrer étaient les jug bands de Louisville et de Birmingham. Ils ont joué du jazz d'orchestre populaire, utilisant le pichet comme un élément novateur. La chanteuse de blues de vaudeville Sara Martin et le chanteur de country Jimmie Rodgers ont employé ces groupes sur leurs enregistrements.

Les jug bands du secteur Memphis ont été plus fermement enracinés dans le blues de pays et des traditions Afro-américaines précédentes. Will Shade, du Memphis Jug Band, et Gus Cannon du groupe Jug Stompers ont enregistré les grandes chansons qui sont devenues un classique pour les jug bands postérieurs : entre autres, Stealin', Jug Band Music, On the Road Again, Whoa, Mule, Minglewood Blues, Walk Right In.

Les instruments bricolés

Jug : récipient (pichet, cruche, carafe), généralement en verre ou en grès, utilisé comme instrument à vent.

Contrebassine : sorte de contrebasse fabriquée à partir d'une bassine servant de caisse de résonance, d'un bâton pour faire le manche et d'une seule corde (souvent du type corde à linge).

Kazoo : il peut être constitué d'un peigne recouvert de papier de soie.

Planche à laver (washboard) : instrument de percussions fait d'une planche à laver, généralement en métal, portée sur le torse et frappée avec des dés à coudre ou des cuillères.

Cuillères : 2 cuillères posées dos à dos et frappées sur la cuisse pour marquer le rythme.

Banjo : le premier instrument de Gus Cannon était un banjo fabriqué à partir d'une poêle et d'une peau de raton laveur.

Et maintenant, on va écouter un autre morceau qui s'appelle Dark Night Blues, joué par Blind Willie MacTell.

Blind Willie MacTell, qui, comme son nom l'indique était aveugle, né à Thompson (Géorgie) le 5 mai 1901 et décédé Milledgeville(Géorgie) le 19 août 1959, apprit la guitare auprès de sa mère aux alentours de 1914 et fit ses débuts en studio en 1927 après avoir travaillé comme chanteur de rues et ménestrel de spectacles itinérants, les medicine show. Au cours des neuf années suivantes, il enregistra 48 titres pour 4 maisons de disques, sous 4 noms différents. On le trouvait parfois avec sa femme, Kate Mac tell. Guitariste adroit à la voix douce, MacTell fit des enregistrements de Blues sur le terrain pour la Library of Congress, et des enregistrements après guerre pour le marché du Rhythm & Blues.

Et nous écoutons Dark night Blues chanté par Blind Willie MacTell.

Minglewood Blues par les Cannon Jug Stompers.

Les Cannon Jug Stompers, installés à Ripley (Tennessee) étaient composés du guitariste Gus Cannon (Red Banks, Mississippi, 12 septembre 1883)(☠️15 octobre 1979), surnommé Banjo Joe, du guitariste Ashley Thompson et de l'harmoniciste Noah Lewis (Henning (Tennessee, 3 septembre 1895)(✚Ripley, 7 février 1961). Cannon , qui s'était fabriqué son premier banjo avec une poêle à frire et une

peau de raton laveur, joua de manière professionnelle avant 1900. Lewis commença à travailler avec Cannon autour de 1910. Les 28 enregistrements du groupe entre 1928 et 1930 comptent Walk right In, rendu célèbre par les Roof Top Singers dans une version folk-rock pendant les années 1960 (et reprise à WoodStock)

Minglewood Blues par les Cannon Jug Stompers

Poulet

Hard Time Killin' Floor Blues par Skip James

Nehemiah Skip James (Benton, Mississippi, 9 juin 1902), († Philadelphie, Pennsylvanie, 3 octobre 1969) apprit la guitare à la fin de son adolescence, auprès d'un musicien du cru, Henry Stuckey, et commença peu après le piano sous la tutelle d'un ancien artiste de l'Arkansas, Will Crabtree. Musicien professionnel à partir de 1924, James enregistra 70 chansons pour Paramount Records en 1931, et entra la même année dans les ordres. Son I'm So Glad fut repris par Cream peu de temps avant sa mort en 1969.

Hard Time Killin' Floor Blues par Skip James

I'm Gonna Cross the River Of Jordan Some Of These Days par Jaybird Coleman

Bud Jaybird Coleman, originaire de Gainesville (Alabama en 1896), (Tuskegee, Alabama, † 28 janvier 1950) commença à jouer de l'harmonica vers 1908. Il s'installa à Bessemer au début des années 1920. Entre 1927 et 1930, il enregistra 11 titres, apparaissant dans le rôle assez typique de l'harmoniciste qui accompagnait ses propres paroles. De tous les joueurs d'harmonica enregistrés, Coleman fut assurément celui qui développa le style le plus riche et le plus varié. Il abandonna presque entièrement la musique après 1930 et mourut vers 1950.

I'm Gonna Cross the River Of Jordan Some Of These Days par Jaybird Coleman

High Water Everywhere par Charley Patton

Charley Patton naquit à Edwards (Mississippi) en 1887 et décéda le 28 avril 1934 à Indianola (Mississippi). Il grandit dans la ville de Dockery, dans le delta. En 1910, c'était déjà un artiste établi, connu

pour des chansons comme *Pony Blues* ; Artiste prolifique, il enregistra plus de titres(42) en une seule année que n'importe quel autre interprète de la décennie. Après son début en 1929, son mélange d'effets comiques et de blues lui donna une identité musicale unique. Au fil de sa carrière, il devint l'un des bluesmen les plus influents du Mississippi.

High Water Everywhere par Charley Patton

I Got Mine par Franck Stokes

Franck Stokes, né le premier janvier 1888 à Whitehaven (Tennessee), il commença à jouer dans les années 1900 et devint l'un des artistes les plus populaires de Memphis. Entre 1927 et 1929, il enregistra 36 titres pour deux maisons de disques, généralement en tandem avec son accompagnateur Dan Sane. Son morceau le plus connu fut *Crump Don't Love It*, qui parlait du maire de Memphis et fut attribué au compositeur W.C.Handy. Il est décédé le 12 septembre 1955 à Memphis, Tennessee.

I Got Mine par Franck Stokes

Poulet

LES HEROS DE LA COUNTRY

Sugar Baby par Dock Boggs

Dock Boggs, né à West Norton (Virginie) le 7 février 1898, ✚7 février 1971 fut l'un des meilleurs interprètes et l'un des plus reconnaissables, à sortir de la région minière qui couvre l'ouest de la Virginie et l'est du Kentucky. Boggs fut d'ailleurs mineur presque toute sa vie. Son jeu de banjo était ancré dans les styles traditionnels du Kentucky, et sa musique ressemble au jeu posé mais éloquent du grand B.F.Shelton de Corbin (Kentucky). Le style de Boggs était véritablement unique en son genre, utilisant une technique excentrique avec le pouce, l'index et le majeur de différentes façons. Le plus souvent, il jouait la ligne quasi mélodique sur les deux premières cordes avec l'index et le majeur, mais, sur certaines chansons, la doublait avec le pouce sur les troisième et quatrième cordes. Cette deuxième technique produisit certains de ses meilleurs morceaux. Comme beaucoup d'autres musiciens traditionnels des périodes antérieures, il avait tendance à changer d'accordage pour chaque chanson. Quand les musiciens adoptèrent par la suite des accordages standards et un jeu en accords, leurs rythmiques ne fonctionnèrent jamais aussi bien que ces anciens accompagnements, sorte de deuxième voix qui complétait le chant.

D'ailleurs, les mélodies vocales de Boggs étaient typiques du Kentucky, avec une intensité aiguë et plaintive et incarnaient des nuances très blues d'origine aussi bien noire que blanche. La majeure partie du répertoire de Boggs était en mode mineur.

Il enregistra 8 titres pour Brunswick en 1927 et 4 autres en 1929 pour la très rare maison de disques Lonesome Ace - Without a Yodel.

Sugar Baby par Dock Boggs

Big Bend Gal par la Shelor Family.

La Shelor Family du comté de Patrick (Virginie) était parfois appelée les Dad Blackard's Moonshiners.

Ils étaient composés de Joe Dad Blackard au banjo et au chant, de sa fille Clarice Shelor au piano et au chant, du mari de celle-ci Jesse Shelor au violon et du beau-frère de Clarice, Pyrus, également au violon. Ils enregistrèrent 4 excellentes chansons pour Victor Records en 1927, et comme la plupart des artistes de country de l'époque, retournèrent le lendemain à un anonymat total d'où ils ne sortirent plus jamais. 90% des 100 premiers groupes ruraux qui enregistrèrent étaient composés de membres de moins de 20 ans. Ces jeunes musiciens ruraux se considéraient comme des artistes « pop ». Ils reprenaient des morceaux connus, mais leurs interprétations dépendaient des goûts du moment et de l'endroit où ils jouaient. Les musiciens plus âgés enregistraient rarement, mais quand c'était le cas, leur jeu offrait un aperçu intéressant de la musique du milieu du 19^e siècle. Blackard, né avant la guerre de sécession, apporte justement cet élément dans la musique des Shelor, à la fois par son rythme lent mais sautillant, et par son addition au répertoire, de petites merveilles obscures comme Big Bend Gal. Blackard donna bon nombre de belles et vieilles ballades au célèbre historien de la musique Cecil Sharp en 1918.

Big Bend Gal par la Shelor Family.

The Peddler And his Wife par Hayes Shepherd

Les frères Shepherd (Bill, chant, violon et Hayes (ou Haynes) Shepherd, nés tous deux à Jenkins, dans le Kentucky).

Des styles uniques fleurirent autour de la frontière entre le Kentucky et la Virginie dans les années 1920. Cette région généra une musique connue pour son phrasé de mitrailleuse, sa projection vocale aiguë et sa structure teintée de blues. Bill & Hayes Shepherd comptent parmi les meilleurs de la région. Leur jeu était similaire à celui de Dock Boggs, (qu'on a entendu tout à l'heure) mais était interprété avec plus de force et d'énergie. Les Shepherd étaient représentatifs de l'est du Kentucky, à la fois dans leur utilisation du chant de Bill (un ténor aigu) et par le style de blues religieux qui façonnait leurs interprétations. Au niveau mélodique, beaucoup de blues comportent une ressemblance notable avec la musique fondamentaliste blanche des premiers temps. Les gammes limitées sont presque identiques et partagent le même mode. Il suffit de doubler le tempo d'un hymne primitif baptiste pour que la ressemblance avec le blues soit frappante. Sur 10 chansons enregistrées par Bill Shepherd (Pour Gennett Records en 1932), seulement 2 furent éditées. Ce sont toutes deux des chefs d'œuvres qui annoncent le style des meilleurs enregistrements de Bill Morton, 15 à

20 ans plus tard. Ces enregistrements sont faits avec Haynes et un autre frère au banjo, et Ed Webb à la guitare. Le chant strident de Haynes et son jeu de banjo apparurent aussi sur un enregistrement en solo, produit par Vocalion, en 1930, qui donna deux des meilleures interprétations de la période. La tragique perte de 8 titres inédits chez Gennett témoigne tristement de l'attitude de cette maison de disques envers les chants traditionnels. Une phrase qui devrait être mise au ban du métier apparaît trop souvent dans les registres de Gennett Records : « refusé - trop péquenot. »

The Peddler And his Wife par Hayes Shepherd